

Le porteur d'eau

BULLETIN D'INFORMATION |
PAR GILLES RAYMOND

Partenaire
de développement

Janvier 2013 • No. 2



À toutes les familles membres du *Program Otonomi*, à tous les Partenaires de développement, à tous les membres du Réseau Otonomi, meilleurs vœux pour une Bonne et Heureuse Année 2013!

UN MODÈLE QUI PREND FORME

Le «Program Otonomi» que nous avons développé depuis 12 ans sur l'île de Flores en Indonésie ouvre la porte à une nouvelle façon de concevoir et de mettre en pratique le développement international.

Comme le sculpteur attaque son bloc de marbre en retranchant les surplus de matière pour faire apparaître la forme qui émerge du marbre graduellement à chaque coup de ciseau, nous avons opté pour nous en tenir à la plus élémentaire simplicité des choses. Chaque nouveau pas en avant, chaque initiative nouvelle qui consolide l'autonomie des communautés rurales de

Flores met à jour un lien direct de village à village, de région à région, de pays à pays. Ultimement, de famille à famille.

L'idée maîtresse tient à peu de choses : se départir de l'en trop, éviter la lourdeur bureaucratique dont nos contemporains ont le secret de la sauce. En d'autres mots, épurer notre bloc de marbre, s'en tenir à l'essentiel. Et la forme apparaît, lisse, simple, claire : des «partenaires de développement» à l'autre bout du monde, du Québec, de Toronto, de New York et d'Europe sont connectés directement sur les besoins de petites communautés d'Indonésie qui se prennent en main et qui ont un impact dans leur milieu.

Mais alors qu'est-ce qui réussit à lier ensemble ces partenaires de développement et les efforts de développement dans nos villages de montagne sur Flores? La réponse est simple : les résultats.

Je parle ici de résultats concrets sur le terrain qui réussissent à changer la réalité quotidienne des gens de Flores et qui en retour ajoutent un élément de cohérence au vécu des «partenaires de développement» dans leur Europe meurtrie et leur Québec inachevé à l'autre bout du monde.

MAXIMISER LES RÉSULTATS

Nous avons 13 hectares d'une plantation de gingembre et café actuellement en production. Donc 13 familles de paysans qui sortent de la pauvreté. Avec les pluies du début de décembre, la Coop de paysans s'apprête à planter 2.6 tonnes de graines de gingembre, soit 200 kg / hectare. Une fois ces 200 kg mis en terre, nous allons y ajouter 100 autres kg par hectare la semaine suivante puis, aussitôt après, un autre 100 kg par hectare. Une approche par étape, conçue pour garder le contrôle sur la qualité du travail, avec une assemblée réunissant les familles de paysans entre chaque étape de façon à évaluer ensemble ce qui a été fait et de ce qui reste à faire.

Nous avons actuellement en caisse, via le compte de banque de l'Archevêché de Flores, plus de \$12,000 récemment transférés par notre réseau des «partenaires de

Terre financée par l'un des partenaires Hollandais qui est prise en charge par Joni Poe.

Joni Poe tenant en main une plante de gingembre qui a été plantée l'an dernier et dont la croissance sera exponentielle lors de l'année suivante.





VILLAGE DE BEIPOSO

Le président de notre Coop de paysans Kanis Tay et sa femme Ibu Rafela qui sélectionnent des grains de café pour remettre à Om Daniel qui prendra son café de Flores en Suisse. (la production de Kanis Tay cette année sur ses propres terres : 3.6 tonnes de grains de café Arabica)



L'une des 3 "Nursery" où sont en croissance les petits caféiers Arabica (ici, la "nursery" du complexe de plantation Wolo Bawa).

développement» du Québec, à partir d'individus ayant consenti des «Prêts d'Honneur» de \$2,200 remboursables sur 7 ans.

C'est donc dire qu'après la saison de plantation sur nos 13 hectares, nous allons pouvoir ajouter 6 nouveaux hectares. De plus, un partenaire Européen vient de nous confirmer qu'en février prochain il s'engagera pour 4 hectares (4 «Prêts d'Honneur»). Bref, 10 hectares de plus et 10 nouvelles familles sur l'agenda de la Coop dans les mois qui viennent.

Avec un peu de chance et un effort à consentir pour étendre notre réseau, il n'est pas exagéré de viser autour du début de 2013 l'ajout de quelques autres contributions en «Prêts d'Honneur» pour ainsi élargir la cible actuelle de 10 nouveaux hectares à un objectif de 15 hectares. Au tournant de 2013, la Coop de paysans passera d'une plantation de 13 hectares à une surface couvrant plus ou moins une trentaine d'hectares. Passer d'un projet pilote de 13 familles à une Coop regroupant presque 30 familles un an plus tard témoigne d'un cheminement qui nous inspire tous et chacune.

De Suisse et du Québec

Sept partenaires Européens ont soutenu dès le départ - en collaboration avec 3 Québécois - la création de notre projet-pilote d'une plantation gingembre et café de 13 hectares. L'un d'entre eux, le Suisse Daniel Wagner, est venu récemment dans les villages de Flores au cours du mois de Novembre 2012 pour constater de visu comment avance le travail des paysans membres de la Coop.

Simple d'approche, ouvert aux différences de culture, Daniel a été chaleureusement accueilli par les familles. Om Daniel (Om = oncle, comme l'ont baptisé spontanément les gens de Wolokoro) n'a pas perdu son temps parcourant les champs de long en large, scrutant nos installations et constatant les résultats du difficile labeur accompli par nos familles, des pépinières de croissance de petits arbres à café Arabica jusqu'aux grains de café récoltés quelques mois auparavant par nos fermiers expérimentés dans des champs plus anciens. Comme en témoignent les photos qu'il a prises et dont quelques-unes sont reproduites dans ce bulletin, Om Daniel a assisté aux activités et travaux de la Coop qui avaient cours pendant son bref séjour.

Joignant le geste à la parole, Om Daniel qui avait déjà contribué l'an dernier à hauteur de «Prêts d'Honneur» bons pour 3 hectares, nous a informé de son intention d'accoler quatre autres «Prêts d'Honneur» à son nom en Février 2013. Voilà qui exprime mieux qu'une avalanche de mots le sentiment éprouvé par ce «partenaire de développement» au contact des gens simples et vrais de Flores, de même



Om Daniel Wagner avec le paysan Meus (de son nom complet : Bartolomeus Diaz) qui est partenaire de l'un des 3 hectares financés par Om Daniel.

que son appréciation du travail effectué et des résultats tangibles du «Program Otonomi».

Si la vie le veut, Om Daniel pourra réaliser son souhait de venir passer entre un et trois mois dans nos villages de montagne en Octobre-Novembre 2013 pour partager la vie dans cette famille élargie où il est désormais un personnage connu et respecté.

Comme l'écrivait Om Daniel dans un courriel l'an dernier, lui qui n'est pas du genre à abuser des mots : «m'impliquer dans ce qui se passe sur Flores avec le Program Otonomi donne un sens à ma vie».



Partie d'une des terres financées par Om Daniel qui est horriblement en pente (nous sommes en montagne !) mais tous sont d'accord pour souligner que cette terre - qui est prise en charge par Kanis Tay - a un sol de très grande qualité et que malgré la pente et les roches, le rendement en café Arabica sera exceptionnel !